

## LABORATOIRE D'EXCELLENCE HASTEC

### Rapport d'activité final

Contrat post-doctoral 2013-2014

par

**Caroline CHEVALIER-ROYET**

### LA POSTERITE DES COMMENTAIRES CAROLINGIENS SUR LES LIVRES DES ROIS

**Laboratoire de rattachement : SAPRAT** (Savoirs et pratiques du Moyen Âge au XIXe siècle – École Pratique des Hautes Études – EA 4116)

**Correspondant scientifique : Anne-Marie TURCAN-VERKERK**

**Programme Collaboratif 2** : « savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux »

**Programme Collaboratif 5** : « COMMENT-R »

### Sommaire

- I. Résumé du projet de recherche – Page 2
- II. Développement et résultats de la recherche – Page 4
- III. Activités en rapport avec le projet de recherche – Page 9
- IV. Activités en rapport avec le LabEx HaStec – Page 10
- V. Autres publications et activités de recherche – Page 12

## I. RESUME DU PROJET DE RECHERCHE

Les quatre livres des Rois sont classés parmi les livres historiques dans le canon chrétien de la Bible tandis qu'ils constituent les troisième et quatrième parties des Prophètes antérieurs dans la Bible hébraïque. Cette double appartenance illustre leur richesse mais aussi leur complexité. Les nombreux thèmes théologiques et historiques ainsi que les figures fortes de rois et de prophètes animant ces récits expliquent l'intérêt que les lettrés médiévaux ont constamment porté à ces livres. Les Pères citent et expliquent des versets des livres des Rois sans, toutefois, leur consacrer d'exposition exhaustive. Les premiers commentaires continus sur ces livres ont donc été composés durant la Renaissance carolingienne. Les maîtres carolingiens recueillent, ordonnent et actualisent la tradition patristique éparse de manière à procurer une vision d'ensemble de la narration biblique ; ils s'intéressent aussi à l'exégèse juive sur ces livres et l'insèrent dans leur réflexion. Après avoir mené, au cours de ma thèse, une lecture comparée de ces commentaires carolingiens sur les livres des Rois, j'ai formé le projet d'étudier la postérité de ces traités : en effet, l'influence de l'exégèse monastique carolingienne sur la tradition médiévale des commentaires des livres des Rois n'a pas été que peu abordée. La place de la *Glossa ordinaria* ou *Glose ordinaire* est, dans cette tradition, particulière : l'idée d'une glose continue des livres bibliques naît vers 1100 dans le cercle d'études constitué autour d'Anselme de Laon. Cette *Glose* devient rapidement un instrument de travail et, comme tel, est ensuite continuellement complétée et modifiée, s'imposant comme le « manuel » de référence pour des générations de lettrés. Un examen détaillé de la structure de la *Glose ordinaire* et des sources mises en œuvre s'est donc rapidement imposée comme une étape essentielle dans mes projets de recherche post-doctorale, incluant les livres de Samuel et les livres des Rois.

Ceux-ci se sont concrétisés à la lecture de l'appel d'offre lancé par le Labex Hastec – en particulier lorsque j'ai découvert l'entreprise d'édition électronique de la *Glose ordinaire*, dans le cadre du développement du site glossae.net. J'ai ainsi pu formuler un projet de recherche, à la croisée du programme collaboratif n°2, « savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux » et du programme collaboratif n°5, « COMMENT-R », avec pour ambition de contribuer à l'écriture d'une histoire de l'exégèse chrétienne médiévale en étudiant les traités commentant un même livre biblique sur un temps long pour montrer comment le savoir exégétique s'édifie progressivement, comment il se nourrit de l'héritage des prédécesseurs et comment il est actualisé par chaque génération de manière à apporter des réponses aux questionnements d'une société. L'édition de la section de la *Glose Ordinaire* consacrée aux livres des Rois et la comparaison avec les œuvres des prédécesseurs et des successeurs doit permettre de mieux comprendre l'acte de commenter

« comme lieu de production des savoirs et des croyances, comme expression de l'identité du commentateur (lien avec son milieu, son insertion dans la société de son temps) et comme pratique sociale ».

Les étapes de ce vaste projet de recherche peuvent être ainsi décrites :

1. Il s'agit d'abord d'examiner la réception des commentaires carolingiens sur les livres des Rois dans la *Glose Ordinaire* de la Bible, dans le cadre de l'entreprise d'édition électronique de la *Glose ordinaire* de la Bible, dite Glose de Laon (version de l'incunable de l'éditeur Rusch de Strasbourg, 1480/1481 qui représente le dernier état de la *Glossa*) inscrit dans le programme n°5 du Labex Hastec « Comment-R » et résultat d'une collaboration entre le CIHAM (UMR 5648, Lyon), le LEM et l'IRHT : je me consacrerai donc à l'édition des sections de la *Glose Ordinaire* traitant des livres des Rois, travail qui est destiné à être publié sur le site [www.glossae.net](http://www.glossae.net).
2. Il faut ensuite identifier les sources de la *Glose ordinaire* sur les livres des Rois pour l'apparat des sources de l'édition électronique. J'étudie ici la réception des traités carolingiens mais aussi les apports indépendants des Carolingiens de manière à éclairer les voies de transmission des textes patristiques et les filiations à l'intérieur de l'édifice exégétique chrétien.
3. La dernière étape consiste à débiter un répertoire des commentaires médiévaux sur les livres des Rois.

Cette recherche devra poser des jalons essentiels dans le cadre d'une histoire de l'exégèse chrétienne ; elle permettra aussi de contribuer à une histoire des représentations et des croyances partagées par les lettrés médiévaux. En effet, la lecture suivie et comparée des commentaires carolingiens sur les livres des Rois, effectuée au cours de ma thèse, éclaire les thèmes privilégiés par les commentateurs carolingiens des livres des Rois, tous liés au pouvoir impérial. Ils transmettent, dans ces traités, l'image d'une société terrestre équilibrée où sphère temporelle et sphère religieuse ne s'opposent pas : au contraire, les recteurs terrestres, rois et clercs, doivent œuvrer de conserve afin de défendre l'unité de l'Église et de la foi et diffuser le message biblique. Aucune hiérarchie n'est établie entre les différents recteurs. Ce qui est frappant à la lecture de ces commentaires, c'est que le rôle primordial est attribué, au sein de la société terrestre, au prophète qui, parce qu'il est érudit et sait déchiffrer le message divin, guide par ses paroles les recteurs et le peuple des chrétiens vers le Salut. Le parallèle entre le savant carolingien et le prophète biblique, sous-entendu dans de nombreuses explications exégétiques des livres des Rois, accorde une autorité incomparable à l'exégète au sein de la société terrestre. En étudiant les thèmes privilégiés par les successeurs des

Carolingiens, il sera possible de caractériser l'évolution des conceptions ecclésiologiques formulées à la lecture des livres des Rois : quelles sont les catégories de pensée privilégiées à la suite des Carolingiens ? Qu'advient-il des audacieuses positions carolingiennes sur le rôle de l'exégète à l'intérieur de l'*ecclesia* terrestre, exégète assimilé au prophète des récits bibliques ? Que reflètent les évolutions de l'exégèse sur les livres des Rois des transformations de la société du Moyen Âge ? En traitant de ces questions dans le cadre des axes de recherche précédemment définis, je m'interroge aussi sur les techniques exégétiques et les présupposés qui modèlent les commentaires bibliques. La perspective peut être à la fois anthropologique, en accordant une importance particulière au milieu dont est issu l'exégète ; mais aussi diachronique de manière à cerner les évolutions dans le choix des thèmes, dans le recours aux autorités et dans les techniques mises en œuvre pour commenter un même passage biblique.

## II. DEVELOPPEMENT ET RESULTATS DE LA RECHERCHE

- ORIGINES ET CIRCULATION DE LA *GLOSE ORDINAIRE*

Je me suis donc concentrée au cours de cette année de recherche post-doctorale sur les sections de la *Glose ordinaire* consacrées aux livres des Rois.

La *Glose ordinaire*, conçue autour de l'année 1100, sous l'autorité du maître Anselme de Laon († 1117), témoigne de l'esprit de réforme marquant la fin du XI<sup>e</sup> siècle, accompagnant l'évolution de la société chrétienne et du sentiment religieux. Cet esprit nouveau se traduit notamment par des efforts importants accomplis dans les écoles pour renouveler le genre du commentaire biblique, sans que les méthodes et la pensée héritées des Pères et des maîtres carolingiens ne soient reniées ; au contraire, les commentateurs, au tournant des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, s'efforcent de recueillir l'héritage patristique de manière à enrichir leur propre lecture des Écritures<sup>1</sup>. Dans une démarche comparable à celle des lettrés de la Renaissance carolingienne, ils s'attachent, pour chaque livre biblique, à collecter puis ordonner de manière systématique la masse documentaire héritée des générations précédentes. Anselme de Laon et ses continuateurs innovent cependant par leurs choix éditoriaux : alors que les Carolingiens se sont efforcés de composer de vastes commentaires continus en

---

<sup>1</sup> Jean Châtillon, « La Bible dans les écoles du XII<sup>e</sup> siècle », dans G. Lobrichon et P. Riché (dir.), *Le Moyen Âge et la Bible*, Paris, Beauchesne, 1984, p. 163-197.

assemblant la matière patristique glanée dans les œuvres des Pères et dans des florilèges, les maîtres laonnois segmentent à nouveau cette matière héritée pour la disposer en regard du verset biblique commenté. La mise en page adoptée à Laon permet de disposer autour du texte biblique les explications des prédécesseurs, sous la forme de gloses interlinéaires et marginales ; bien sûr, cette habitude de gloser le texte biblique est ancienne, ainsi qu'en témoignent les nombreuses Bibles glosées conservées. Mais sous l'influence de la *Glose* conçue à Laon, ce qui était souvent une démarche individuelle – un clerc annote sa propre Bible ou celle du cercle d'études auquel il appartient – s'impose comme une technique d'étude commune au cours du XII<sup>e</sup> siècle. Comme le souligne Margaret Gibson<sup>2</sup>, la principale innovation technique apportée par les maîtres de Laon est le traitement des gloses interlinéaires comme des éléments à part entière de la mise en page : alors qu'aux siècles précédents, les gloses interlinéaires sont le résultat fortuit d'une lecture individuelle indépendante de la copie, elles font désormais partie intégrante du projet éditorial et en tant que tel, insérées au fur et à mesure de la copie du texte.

L'ambitieux travail du cercle d'études réuni autour d'Anselme et de Raoul de Laon aboutit à la production d'une série de volumes dans lesquels le texte biblique, copié le plus souvent sur deux colonnes dans la partie centrale de la page, est annoté avec des gloses interlinéaires, copiées dans un module plus petit, et encadré par des gloses marginales. Ces nombreuses gloses, éclairant le texte biblique, doivent donner à voir au lecteur, au fur et à mesure de son cheminement personnel, la quintessence de la tradition exégétique sur un passage biblique donné. La mise en page peut varier légèrement d'un exemplaire à l'autre ; mais elle semble se stabiliser rapidement dans ses grandes lignes. Anselme de Laon et son entourage se consacrent, dans la première décennie du XII<sup>e</sup> siècle, d'abord à la glose des Psaumes et des épîtres pauliniennes, puis à la glose du Cantique des Cantiques, des Évangiles (à l'exception de Marc), et de l'Apocalypse, en s'appuyant sur la tradition patristique, relayée par les maîtres carolingiens. Puis l'entreprise est prolongée par les disciples d'Anselme : ainsi Gilbert l'Universel glose le Pentateuque et les Prophètes, et probablement également les Rois, Josué, Ruth et Juges – même si les incertitudes autour de l'œuvre de Gilbert, clerc d'Auxerre, élève à Laon puis évêque de Londres à partir de 1127 restent nombreuses : par exemple, le lieu où Gilbert a glosé ces livres bibliques reste inconnu. À partir des années 1130, le relais est assuré à Paris : les plus beaux manuscrits de la *Glose* – qui gagne certainement l'épithète d'ordinaire au cours du XIII<sup>e</sup> siècle – émanent de la bibliothèque des chanoines de Saint-Victor. La production de manuscrits de la *Glose* ordinaire semble ralentir dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle ;

---

<sup>2</sup> M. Gibson, *Biblia Latina cum Glossa ordinaria*, facsimile Reprint of the Editio Princeps Adolph Rusch of Strassburg 1480/81, Turnhout, 1992, introduction, p. VIII.

ce ralentissement est peut-être le corollaire de l'immense succès rencontré : la *Glose* de la Bible est alors suffisamment répandue dans les centres d'étude pour que sa production diminue largement. La postille de Nicolas de Lyre, composée dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, contribue à disqualifier la *Glose* en la périssant<sup>3</sup>.

Enfin, un regain d'intérêt est perceptible à la fin du Moyen Âge et au cours de la période moderne : treize éditions imprimées de la *Glose ordinaire* sont réalisées. K. Froehlich souligne cependant que ces éditions sont très proches : le plus souvent, les éditeurs reproduisent simplement l'ouvrage de leurs prédécesseurs, insérant quelques corrections mais maintenant le contenu identique. Parmi ces éditions modernes, l'*editio princeps*, réalisée par A. Rusch à Strasbourg au cours des années 1480, occupe une place particulière : en vertu de son primat chronologique, mais également en raison de son contenu unique, de sa réussite typographique et du mystère entourant ses origines puisqu'elle est dépourvue de toute indication sur sa provenance, de tout titre, colophon, préface ou dédicace<sup>4</sup>. Surtout, elle est la seule à présenter le texte de la Vulgate, accompagnée de la double glose médiévale – interlinéaire et marginale – sans aucune addition. En outre, le nombre de copies conservées est impressionnant : 250 copies sont connues à ce jour, même si certaines collections sont lacunaires et d'autres, complétées par des volumes postérieurs.

- **LE PROJET DU SITE [www.glossae.net](http://www.glossae.net)**

C'est une transcription intégrale en mode texte de cette *editio princeps* de la *Glose ordinaire* donnée par Rusch à Strasbourg, dans les années 1480<sup>5</sup>, que le site [www.glossae.net](http://www.glossae.net)<sup>6</sup> ambitionne de mettre en ligne ; ma participation à ce projet d'édition électronique constitue le cœur du travail de recherche effectué dans le cadre de mon contrat de recherche post-doctoral, accordé par le Labex Hastec. J'ai donc au cours de cette année de recherche préparé le texte de la *Glose ordinaire* consacré aux quatre livres des Rois en vue de son édition électronique. L'équipe éditoriale menant ce projet,

---

<sup>3</sup> Guy Lobrichon, « Une nouveauté : les gloses de la Bible », dans id., *La Bible au Moyen Âge*, Paris, 2003, p. 158-172, ici p. 163.

<sup>4</sup> K. Froehlich, *Biblia Latina cum Glossa ordinaria*, facsimile Reprint of the *editio Princeps* Adolph Rusch of Strassburg 1480/81, Turnhout, 1992, introduction, p. XI-XII.

<sup>5</sup> Cette version a été choisie parce qu'elle représente le dernier état du texte médiéval de la *Glose ordinaire*, susceptible de donner accès au plus grand nombre de gloses attestées dans les manuscrits.

<sup>6</sup> Ce site est conçu comme un portail de ressources numériques sur les commentaires de la Bible au Moyen Âge ; il répertorie de nombreux liens vers des travaux achevés ou en cours, des mises au point bibliographiques et enfin permet la mise en ligne d'éditions électroniques de commentaires médiévaux. Deux chantiers principaux sont en cours : premièrement la mise en ligne de l'édition Rusch de la *Glose ordinaire* ; deuxièmement la mise en ligne de la *Catena aurea* ou « Exposition continue des quatre Évangiles » de Thomas d'Aquin, collationnée pour l'instant sur deux des meilleurs manuscrits. Ces deux entreprises sont présentées en détail par Martin Morard : <http://glossae.net/fr/node/250> .

sous la direction de Martin Morard, a choisi de mettre en ligne le texte de la *Glose ordinaire* donné par les volumes de l'incunable conservé à Erfurt-Gotha [Universitätsbibliothek, Inc 83 (1-4)<sup>7</sup>] ; dans cette édition électronique, au fur et à mesure que le texte de la *Glose ordinaire* se déploie à l'écran, des liens vers les images de l'incunable d'Erfurt-Gotha sont insérés, ainsi que les références à la pagination de l'édition en facsimilé publiée en 1992 à Turnhout par les éditions Brepols.

Plusieurs étapes jalonnent ce travail de préparation.

- 1) **Je me suis d'abord intéressée au texte biblique** transmis par l'édition Rusch : ce texte est probablement un des plus anciens témoins imprimés de la version parisienne du texte de la Bible qui domine depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la version sixto-clémentine préparée sur ordre du pape Sixte Quint (1585-1590) et promulguée par son successeur, Clément VIII, en 1592. Le texte biblique transmis par l'incunable est collationné et comparé de manière systématique avec une édition scientifique actuelle du texte biblique (édition Weber) afin de relever les variantes du texte donné par l'édition Rusch. Ces variantes sont consignées pour constituer une première partie de l'apparat critique accompagnant l'édition électronique. La collation et la comparaison du texte biblique est achevée pour 1-3 Rois ; je dois encore l'achever pour 4 Rois. Une fois cette comparaison terminée, je compléterai des tableaux recensant les différents types de variantes pour étudier la proximité du texte biblique de l'édition Rusch avec d'autres familles du texte biblique, le but étant de cerner les parentés les plus nettes pour replacer ce texte biblique dans une histoire longue de la transmission du texte biblique dans l'Occident médiéval.
- 2) J'ai ensuite systématiquement collationné **les gloses interlinéaires**, en les plaçant à la suite du mot du texte biblique que ces gloses complètent ou commentent. Il s'agit de ménager la possibilité d'une lecture continue à l'écran, la glose interlinéaire devant être lue immédiatement à la suite du mot ou de l'expression biblique concernés. Ce relevé des gloses interlinéaires révèle quelques divergences entre le texte du facsimilé des éditions Brepols ; ces divergences sont également systématiquement inscrites dans des tableaux récapitulatifs. Le plus souvent, elles sont légères mais elles pourront peut-être éclairer l'histoire de l'édition Rusch, dont les origines et l'évolution restent encore très obscures, comme je l'ai précédemment rappelé. Ce travail de relevé et de positionnement des gloses interlinéaires n'est pas encore achevé pour 4 Rois.

---

<sup>7</sup> Cet exemplaire est numérisé et consultable en ligne : [http://archive.thulb.uni-jena.de/ufb/receive/ufb\\_cbu\\_00000254?&page=Inc\\_83\\_1\\_00005.tif&zoom=2&cx=0&cy=0&tosize=screen&maximized=true&css=default](http://archive.thulb.uni-jena.de/ufb/receive/ufb_cbu_00000254?&page=Inc_83_1_00005.tif&zoom=2&cx=0&cy=0&tosize=screen&maximized=true&css=default).

- 3) Enfin, à partir d'une première collation **des gloses marginales** effectuées par l'équipe du site [www.glossae.net](http://www.glossae.net), j'ai systématiquement relu ces gloses marginales pour ensuite les placer en regard du mot, de l'expression ou du verset concerné par la glose. Là encore, des divergences existent entre les deux versions de la *Glose ordinaire* que j'utilise (version de l'incunable de Gotha-Erfurt et facsimilé des éditions Brepols). Au fur et à mesure de la lecture et du positionnement de ces gloses marginales, j'effectue un travail de *Quellenforschung* : la plupart des sources utilisées par les éditeurs de la *Glose ordinaire* sont carolingiennes. Quelques passages posent cependant encore problème dans la mesure où leur source est difficilement identifiable. Je dois achever le positionnement de ces gloses marginales et la recherche des sources pour 3 et 4 Rois.

La préparation des sections de la *Glose ordinaire* consacrée aux quatre livres des Rois n'est donc pas tout à fait achevée ; ce travail est cependant en cours et devrait pouvoir être achevé assez rapidement puisque je dispose de toutes les transcriptions préparatoires. L'exploitation des tableaux recensant les variantes bibliques donnera lieu à un article sur les caractéristiques du texte biblique de l'édition Rusch de la *Glose ordinaire*. Enfin, il conviendra ensuite de compléter l'apparat critique de l'édition électronique avec l'ensemble des sources identifiées pour les gloses interlinéaires et marginales. Le relevé systématique de ces sources et l'examen des résultats permettra ainsi de répondre à mon questionnement initial, portant sur la postérité des commentaires carolingiens et sur la place de l'exégèse carolingienne dans la tradition exégétique chrétienne sur les livres historiques.

### III. ACTIVITES EN RAPPORT AVEC LE PROJET DE RECHERCHE

Ma participation à l'édition électronique de la Glose ordinaire, par le biais du site [www.glossae.net](http://www.glossae.net), m'a permis de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour transmettre efficacement les textes médiévaux et pour les rendre aisément accessibles et utilisables et incité à me former au maniement d'outils informatiques, indispensables à la préparation d'éditions électroniques.

- **PARTICIPATION A LA *TRAINING SCHOOL COST* ORGANISEE PAR L'IRHT (31 MARS – 4 AVRIL 2014)**

Ma candidature à la *Training school COST* organisée par l'IRHT a été retenue et je me suis donc jointe au groupe bénéficiant de cette formation à l'IRHT, à Paris, du 31 mars au 4 avril 2014 ; cette formation est financée par la COST ACTION IS 1005 *Medieval Europe. Medieval Cultures and Technological Resources*, et organisée en collaboration avec Biblissima (Campus Condorcet)<sup>8</sup>.

Semaine extrêmement enrichissante puisqu'elle m'a permis d'approfondir mes connaissances sur l'utilisation de certaines bases de données, hébergées et bâties par l'IRHT, mais également de m'initier aux techniques d'encodage TEI par la réalisation d'exercices pratiques. Au cours de la journée passée sur le Campus Condorcet, avec l'équipe de Biblissima, nous avons aussi réfléchi aux questions d'interopérabilité à ménager entre les données mises en ligne, et découvert de nouveaux outils, tel le visualiseur Mirador, projet piloté par des équipes de Stanford et de Biblissima. Cet outil permet d'afficher sur un même écran et donc de comparer des pages de manuscrits conservés dans des fonds très divers<sup>9</sup>.

---

<sup>8</sup> Le programme, la liste des participants et de leur domaine de recherche ainsi que les documents accompagnant certaines sessions de formation sont disponibles sur le site Biblissima : <http://www.biblissima-condorcet.fr/fr/formations/paris-training-school-cost-2014>.

<sup>9</sup> Une démonstration est possible sur le site Biblissima : <http://demos.biblissima-condorcet.fr/mirador/>.

#### IV. ACTIVITES EN RAPPORT AVEC LE LABEX HASTEC

Cette année de contrat post-doctoral au sein du Labex Hastec a également été l'occasion de rencontrer d'autres chercheurs et d'échanger avec eux de manière très fructueuse malgré l'éloignement apparent de nos champs de recherche respectifs.

- **INTERVENTION LORS DE L'ATELIER « GLOSES ET CHAINES BIBLIQUES » (19 NOVEMBRE 2013)**

Ces échanges ont eu lieu au cours de séminaires ; je suis notamment intervenue le 19 novembre 2013 lors de l'Atelier « Gloses et chaînes bibliques »<sup>10</sup>, organisé par Martin Morard et Francesco Siri, au sein du séminaire de Nicole Bériou. Cette intervention m'a permis de faire connaître les travaux que je mène sur l'histoire du texte biblique au Moyen Âge et d'en présenter un premier bilan.

En effet, la Renaissance carolingienne marque une inflexion profonde dans l'histoire de la transmission du texte biblique en Occident, aussi bien du point de vue de la présentation matérielle du texte que du point de vue du texte transmis. Cependant l'examen de nombreuses Bibles carolingiennes et l'étude de leur texte montre que l'uniformisation matérielle (présentation en un volume ; texte présenté en 2 colonnes ; minuscule caroline et mise en page claire qui hiérarchise le texte et les pièces d'accompagnement, avec liste des *capitula*) est beaucoup plus rapide que l'uniformisation textuelle : certes, le texte dit « Vulgate » s'impose pour tous les livres bibliques (avec des variations pour les livres de Baruch, Tobie et Judith) et la version gallicane du psautier est privilégiée (contre le choix de Théodulf qui préfère la version *iuxta hebraeos*). Il ne faut cependant pas avoir une image trop simplifiée de la période : l'émulation entre les *scriptoria* perpétue, dans un premier temps, une variété importante dans le texte transmis par les Bibles carolingiennes : la variété ne s'estompe lentement qu'à partir des années 840-850, au profit du texte alcuinien qui est celui qui circule le plus largement.

Cette intervention m'a également permis de présenter les acquis de mes recherches sur les méthodes mises en œuvre par les exégètes carolingiens, notamment en détaillant la manière dont ceux-ci font usage des sources dont ils disposent. Cette étude montre que les maîtres carolingiens

---

<sup>10</sup> Des informations sont disponibles en ligne : <http://www.hesam.eu/labexhastec/2013/11/18/19-novembre-atelier-gloses-et-chaines-bibliques-sources-de-linterpretation-de-la-bible-au-moyen-age/> .

cherchent à donner, pour chaque livre biblique commenté, un commentaire continu et exhaustif, mettant à disposition l'ensemble de l'héritage patristique en l'actualisant. Cet aspect de mes recherches est directement lié au travail que je mène sur la Glose ordinaire puisque maîtres carolingiens et maîtres d'œuvre de la Glose Ordinaire travaillent animés d'un même esprit. Même si la forme diffère, l'ambition est identique : il s'agit de mettre à disposition, sur un livre biblique donné, l'ensemble de la tradition patristique disponible.

- **COORDINATION DE LA DEUXIEME EDITION DE LA JOURNEE DES JEUNES CHERCHEURS DU LABEX HASTEC (6 MAI 2014)**

J'ai également coordonné, avec Anna Poujeau, sous la direction de Philippe Hoffmann et avec l'aide de Sylvain Pilon la deuxième édition de la journée des jeunes chercheurs du Labex Hastec<sup>11</sup>. Cette journée a réuni le 6 mai dernier, à l'École Pratique des Hautes Études, des doctorants et des chercheurs post-doctorants du LabEx HASTEC (Histoire et Anthropologie des Savoirs, Techniques et Croyances) autour de leurs directeurs d'études, correspondants scientifiques et du directeur du Labex, Philippe Hoffmann. La journée a été enrichissante et a mis en évidence les multiples points de contact entretenus par les problématiques abordées par les intervenants, au sein de disciplines variées (histoire, anthropologie, sociologie, philosophie, philologie) et dans l'étude de périodes et d'aires géographiques très diverses. Deux larges thèmes ont retenu notre attention et permis l'organisation de deux sessions de travail :

- L'étude des interactions du politique et du religieux dans la construction des sociétés, de l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine, dans l'édification des sociétés ;
- L'étude des apports multiples permettant l'édification des savoirs et des croyances et le développement des pratiques au sein d'une société donnée, traitée à l'aide d'exemples médiévaux, modernes et contemporains.

---

<sup>11</sup> Des informations (programme et compte-rendu) sont disponibles en ligne sur le site du Labex Hastec : <http://www.hesam.eu/labexhastec/2014/05/04/6-mai-2eme-edition-de-la-journee-des-jeunes-chercheurs/>.

## V. AUTRES PUBLICATIONS ET ACTIVITES DE RECHERCHE

Enfin, au cours de cette année entièrement dédiée à la recherche, j'ai également travaillé à deux autres publications principales :

- **PREPARATION D'UN OUVRAGE INTITULE *LECTURES DES LIVRES DES ROIS A L'EPOQUE CAROLINGIENNE***

Ce projet de publication, accepté dans la collection Bibliothèque d'Histoire médiévale des éditions Garnier, est une version remaniée de ma thèse de doctorat d'histoire médiévale, soutenue le 24 novembre 2011, en Sorbonne, sous la direction de M. Sot. Le volume doit paraître dans le courant de l'année 2015.

Les figures royales mises en scène par la Bible dans **les livres des Rois** – Saül, David, Salomon, Josias – sont régulièrement convoquées par les savants carolingiens, dans leurs lettres, traités et Miroirs, pour célébrer, guider ou admonester le souverain. Parallèlement, en l'espace étroit de quelques décennies, entre 800 et 840 environ, cinq traités exégétiques sont consacrés à ces livres historiques. Deux d'entre eux, un recueil de *quaestiones* dit du pseudo-Jérôme et un florilège anonyme inédit, transmis par le manuscrit Paris, BnF, lat. 15 679, rassemblent des explications assez brèves. Les trois autres, composés par de prolixes exégètes, Claude de Turin, Raban Maur et Angélome de Luxeuil, sont de longs commentaires continus, construits suivant la narration biblique et fondés sur l'héritage patristique. La rédaction concomitante de ces cinq traités, alors que les livres des Rois n'avaient jamais été commentés de manière continue par les prédécesseurs des Carolingiens, est un fait frappant.

J'effectue donc dans cette étude une **lecture comparée de ces cinq commentaires bibliques carolingiens** : celle-ci apporte beaucoup, aussi bien pour analyser l'essor important des études bibliques et exégétiques durant la Renaissance carolingienne que pour appréhender, dans une société où la Bible est placée au fondement de toute la pensée, la fabrique des catégories utilisées par les élites carolingiennes pour décrire le monde qui les entoure. La perspective adoptée est double : **l'étude nourrit d'abord une histoire de la culture carolingienne**, dans laquelle l'exégèse s'est affirmée comme le couronnement de toute formation intellectuelle ; **elle enrichit ensuite l'étude des représentations politiques** animant les élites carolingiennes puisque tous ces commentaires sur les livres des Rois ont en commun d'avoir été composés par des maîtres en sciences scripturaires qui ont entretenu des liens étroits avec le souverain lui-même ou avec son entourage et ont ainsi pris part aux débats accompagnant l'édification de l'Empire carolingien.

Au terme de cette lecture, les résultats sont importants. Je montre que les exégètes carolingiens font véritablement œuvre nouvelle en composant, pour ces livres historiques, les premiers commentaires continus qui embrassent l'ensemble de la narration biblique à partir de la tradition patristique et d'explications originales. Sur le fond, ces commentaires donnent l'image d'une société terrestre équilibrée où sphère temporelle et sphère religieuse ne s'opposent pas : les recteurs terrestres, rois et clercs, œuvrent de conserve pour défendre l'unité de l'Église et de la foi et pour diffuser le message biblique.

- **REDACTION D'UN ARTICLE CONSACRE A RABAN MAUR DANS LE CADRE D'UNE HISTOIRE DE L'ERUDITION DE L'ANTIQUITE A L'EPOQUE MODERNE, DIRIGEE PAR FRANÇOIS BRIZAY (UNIVERSITE D'ANGERS)**

L'érudition, entendue comme un savoir approfondi fondé sur l'étude des sources historiques, des documents et des textes, est demeurée pendant des siècles l'activité des « lettrés » qui, de l'Antiquité au XVIIIe siècle, ont constitué une communauté liée par des amitiés et des intérêts communs. L'objectif de cet ouvrage collectif est de mieux comprendre les conditions dans lesquelles des philologues, des écrivains, des théologiens, des historiens, des cosmographes et autres hommes de cabinet ont composé et fait connaître leur œuvre de l'Antiquité jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. La parution de cet ouvrage est annoncée dans le courant de l'année 2015, aux Presses Universitaires de Rennes.

Ma contribution s'inscrit dans le cadre du premier thème retenu par le directeur de l'ouvrage : je me suis interrogée sur les méthodes de travail et sur les sources mises en œuvre par un érudit carolingien, Raban Maur (moine et abbé de Fulda, puis archevêque de Mayence, † 856). En étudiant la manière dont Raban sélectionne, utilise et transforme ses sources pour produire des compilations servant l'entreprise de réforme des souverains carolingiens, je souhaite observer un érudit à sa table de travail : en effet, l'analyse de la structure des œuvres de Raban et du traitement imposé à ses sources dévoile une démarche intellectuelle cohérente. Après avoir étudié dans les lettres-préfaces les principes herméneutiques définis par l'auteur, je montre que ceux-ci sont appliqués avec constance aussi bien dans l'œuvre exégétique que dans les autres traités, pour lesquels j'utilise à titre d'exemples le martyrologe et le *De institutione clericorum* qui ont fait l'objet d'éditions critiques récentes.

Cette étude permet de nuancer les jugements excessifs souvent portés sur l'œuvre et la méthode de l'abbé de Fulda. On ne peut donc pas lui dénier à Raban la qualité d'auteur : en privilégiant une

méthode compilative assortie d'une exigence d'actualisation, Raban Maur révèle qu'il est pleinement conscient de sa responsabilité de *doctor* et de *rector* de l'*ecclesia* terrestre. En tant que *doctor*, il relit avec attention l'héritage ancien dont il est le dépositaire, l'ordonne et en favorise une large diffusion. La relecture de ce legs ancien inclut aussi un effort d'actualisation : pour chaque traité composé, il fait œuvre nouvelle en enrichissant les fondements offerts par ses devanciers avec des passages originaux qui adaptent ses sources aux besoins des fidèles du ix<sup>e</sup> siècle. Il agit ainsi en *rector* de l'*ecclesia*, mobilisé au service de la réforme de la société chrétienne engagée par les souverains carolingiens. Ceux-ci, convaincus de la nature eschatologique de leur gouvernement, conçoivent le ministère royal comme celui d'un guide chargé de mener les sujets qui lui ont été confiés par Dieu vers le salut, en favorisant la conversion des mœurs. Louis le Pieux est secondé dans cette tâche par les recteurs de l'*ecclesia* terrestre, grands laïcs, abbés, évêques et clercs, tous œuvrant à la défense de l'unité de la foi et à la diffusion du message divin pour corriger des fidèles ignorants ou aveuglés. Le projet politique de Louis le Pieux est donc orienté par sa volonté de « parfaire le monde [...] qui se nourrit de la science des Anciens pour accroître la sagesse des contemporains »<sup>12</sup> : cet état d'esprit est partagé par les serviteurs de l'empereur, au premier rang desquels Raban Maur s'affirme comme l'un de ses plus fidèles soutiens. En ce sens, les principes herméneutiques qu'il définit dès les débuts de sa carrière de maître – fidélité à l'héritage ancien, ordonnancement et actualisation de cet héritage – participent de l'ambition impériale carolingienne de mise en ordre de l'*ecclesia* terrestre, assignant à chaque fidèle une fonction précise dans la préparation du salut.

---

<sup>12</sup> Marie-Céline ISAÏA, *Histoire des Carolingiens (VIII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 2014, ici p. 218.